

opéra des nations : donizetti

# Viva la Mamma

**L'Opéra des Nations présentera du 21 décembre 2018 au 3 janvier 2019 une œuvre de Gaetano Donizetti, *Viva la Mamma*, beaucoup moins célèbre que *Don Pasquale*, *L'Elixir d'amour* ou *Lucia di Lammermoor*, en coproduction avec l'Opéra de Lyon et le Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Un spectacle réjouissant parfait pour les Fêtes.**

Pour inciter un public jeune à venir découvrir ce *dramma giocoso*, dirigé par Gergely Madaras, le Grand Théâtre de Genève propose aux étudiants inscrits dans une université ou une Haute Ecole Spécialisée des places en catégories A, B, C, ou D au prix de 30 francs, sur présentation d'un justificatif, pour cinq des huit représentations. Saluons cette excellente initiative. D'autant plus que l'occasion est belle de montrer aux jeunes générations, mais aussi à tous les mélomanes, que l'on peut rire et s'amuser à l'Opéra aussi !

## Origine de l'œuvre

En 1827, Donizetti crée à Naples *Le Convenienze teatrali*, opéra-bouffe dont il a également écrit le livret d'après une comédie d'Antonio Simeone Sografi. Plus tard le compositeur y ajoute un second acte d'après *Le Inconvenienze teatrali*, du même auteur et renomme l'œuvre *Viva la mamma ! Le Convenienze ed inconvenienze teatrali*, créée à Milan en 1831. Oubliée jusqu'en 1963, elle fut reprise à Sienne d'abord, puis dans plusieurs grandes maisons, jusqu'à son arrivée à Lyon dans la mise en scène de Laurent Pelly en 2017. Il s'agit d'une mise en abyme : un opéra représentant la préparation d'un opéra, thème qui fait penser au *Schauspieldirektor* de Mozart ou à *Ariane à Naxos* de Strauss.

## Intrigue et personnages

Les personnages répètent, au théâtre de Lodi, leurs rôles pour l'opéra *Romolo ed Ersilia* et l'on assiste aux conflits ridicules qui les opposent et aux autres aléas rencontrés par la production : tout le monde se plaint, jusqu'au moment où l'on apprend que *le musico* (contralto, travesti) s'est enfui. La Mamma, incarnée par le Français Laurent Naouri, décide alors de le remplacer, ce qui donne au chanteur l'occasion de passer, sous l'aspect d'une improbable Madame Doubtfire, de sa belle voix de baryton à une tessiture de castrat cocasse. Il s'en donne-

ra à cœur joie dans son grand air « *Assisa a' pie d'un sacco* » (« *Assise auprès d'un sac* »), parodie de la « *Canzone del salice* » (air du saule) de Desdemona dans *Otello* de Rossini. La caballete de Mamma Agata est un pastiche de celle de Nicolini composée pour Giuditta Pasta lors d'une reprise du *Tancredi* de Rossini. Donizetti s'amuse aussi de lui-même en faisant répéter à la prima donna un air de l'une de ses précédentes créations (*Elvida*).

On connaît le talent comique de Laurent Naouri : il en a donné la preuve maintes fois, notamment dans son rôle de Jupiter dans *Orphée aux enfers*. Comique également le rôle de la prima donna, attribué à la soprano Patrizia Ciofi, qui reprend le flambeau après



Melody Louledjan © Lionel Monnier

les illustres cantatrices qui l'ont précédée, Jessica Pratt, June Andersen, Montserrat Caballé... La partition exige une virtuosité et le sens de la caricature et ne peut être confiée à n'importe qui ! Patrizia Ciofi est une grande spécialiste du répertoire italien, dont elle a chanté les plus beaux rôles de soprano lyrique colorature (Traviata, Lucia, Gilda, Alcina,

Norma, Donna Anna, Norina...)

Reviendra au vaillant ténor brésilien Luciano Botelho la tâche ardue de rivaliser avec la trompette dans un air non dépourvu d'effets burlesques, hoquets entre autres, où son personnage de primo tenore s'efforce de montrer la puissance de son organe. Après un duo que Mamma Agata chante avec lui, il prend la fuite, horrifié !

Melody Louledjan sera la seconda donna, fille de Mamma Agata, pour qui cette dernière fait un scandale afin d'obtenir pour sa progéniture un solo et un duo avec la prima donna, dont le refus de se produire à côté d'une chanteuse de second ordre est catégorique. Melody est une jeune artiste en résidence au Grand Théâtre. Elle y a déjà été entendue dans divers ouvrages, notamment *Fantasio* de Jacques Offenbach, où elle a été applaudie dans le rôle principal féminin de la Princesse Elsbeth.

Porte parole apparent des compositeurs de l'époque, Biscroma Strappaviscere (!) (le baryton David Bizic) se désespère de ne plus reconnaître sa musique en raison des ornements excessifs dont la prima donna se complait à surcharger ses airs.

Finalement la représentation sera annulée, tous les artistes se défilent pour ne pas avoir à rembourser l'imprésario, qui a financé l'entreprise, et qui finit ruiné.

La mise en scène et les costumes sont de l'excellent Laurent Pelly ; on se souvient en particulier de ses géniales productions de *La Fille du régiment* (avec Nathalie Dessay), de *La Belle Hélène* (avec Felicity Lott), dont les DVDs sont disponibles pour ceux qui auraient manqué ces perles. Il est invité dans les théâtres lyriques les plus renommés ; Donizetti et Offenbach lui sont le plus souvent proposés, mais pas exclusivement. Il collabore une fois de plus avec Chantal Thomas pour la scénographie.

Il serait dommage de manquer ce spectacle de fin d'année, rarement représenté, idéal pour remonter le moral à certains ou égayer encore davantage ceux qui apprécient la période de Noël. Et surtout n'oublions pas que « le rire, c'est « pon » pour la santé. » !

**Martine Duruz**

**Du 21 décembre au 3 janvier. *Viva la Mamma*. Nouvelle production, m.e.s. Laurent Pelly, dir. Gergely Madaras. Opéra des Nations  
Location : 022/322.50.50, billetterie@geneveopera.ch, www.geneveopera.ch**